

Un ancien cadre de Sécheron s'est penché sur l'histoire d'un fleuron de l'industrie genevoise

L'histoire de Sécheron à lire dans un livre

Cet ouvrage retrace la passionnante histoire de Sécheron, entreprise genevoise de renommée mondiale, spécialisée en électromécanique.

Fondée en 1879, à l'aube des premières réalisations industrielles dans le domaine de l'électricité, la société conquiert rapidement ses lettres de noblesses sous l'impulsion de son ingénieur en chef, le génial inventeur René Thury. En 1884, Thury réalisa le premier transport de force électrique du continent. De très nombreux tramways électriques furent livrés, dès la fin du XIX^e siècle, en Suisse et à

l'étranger, dont les premiers véhicules qui roulèrent en France. La réalisation, en 1892, du chemin de fer électrique à crémaillère du Salève, une première mondiale, fut un grand succès.

A de maintes reprises, Sécheron dut faire face à de grandes difficultés qui mirent en péril son existence: les tragiques périodes des deux Guerres mondiales, mais également les crises conjoncturelles, dont celle des années 1920-1930, ainsi qu'une concurrence toujours plus féroce.

En 1918 fut créée la Société anonyme des ateliers de Sécheron (SAAS), laquelle put bénéficier, comme de nombreux fabricants suisses, de l'afflux de commandes liés à

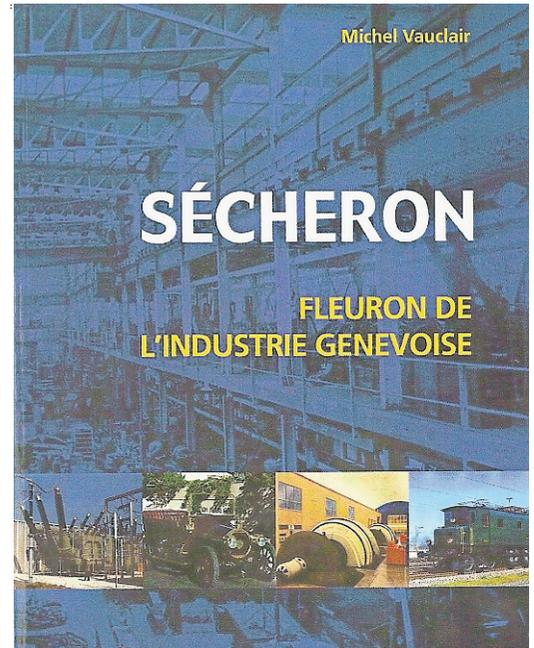
l'électrification du réseau des chemins de fer suisse, sous forme d'équipement de locomotives, d'automotrices et de matériel stationnaire.

Parmi le matériel roulant préservé par CFF Historic et ayant un équipement électrique Sécheron construit dans les années 1920, notons le Fe 4/4 (fourgon automoteur), l'Ae 3/5, l'Ae 3/6 III et la Be 4/7 (trois types de locomotives équipées de la transmission individuelle Westinghouse). La BLS SA conserve une Ae 6/8, machine qui était, lors de la livraison en 1925, la locomotive électrique monophasée la plus puissante du monde avec ses 3310 kW (4500 CV). En 1969 Sécheron fut absorbée par la Brown Boveri & Cie (BBC) de Baden. En 1988 la suédoise ASEA et l'helvétique BBC unirent leurs forces et créèrent Asea Brown Boveri (ABB), Sécheron fut alors scindée en deux: ABB Sécheron (pour les transformateurs stationnaires et de traction) et Sécheron SA (pour l'appareillage de traction, les sous-stations de trac-

tion à tension continue, etc.). A travers cette histoire d'un des fleurons de l'industrie genevoise, les membres du sev, intéressés par l'histoire de la traction électrique et de l'industrie électrotechnique, pourront découvrir celles et ceux qui firent Sécheron et

développèrent dans le monde entier la qualité de l'industrie genevoise. Un grand merci à l'auteur d'avoir pris sur lui d'écrire ce livre, lequel comble enfin et admirablement une grande lacune dans l'histoire industrielle suisse.

Roland Kallmann



Michel Vaclair: **Sécheron – Fleuron de l'industrie genevoise.** Editions Slatkine, Genève, 2011. ISSN 978-2-8321-0450-7, 448 pages, 170 illustrations en noir et blanc et 16 en couleurs, bibliographie et références, index des noms de personnes et des entreprises, format 16 x 23,5 cm, broché, prix CHF 49.- (+ évt port). Pour en savoir plus: www.slatkine.com. En librairie ou en vente par correspondance: Association genevoise du musée des tramways (AGMT), CP 5465, 1211 Genève 11.

Célébration du centenaire de la ligne de chemin de fer Bulle-Broc

Le train des chocolatiers a 100 ans

Les Transports publics fribourgeois (TPF) ont fêté à Broc-Fabrique le week-end des 23 et 24 juin les 100 ans de la voie de chemin de fer Bulle-Broc.

Il y a en effet juste un siècle que Bulle et Broc-Fabrique sont réunis par le rail. La voie étroite qui les relie a été inaugurée le 24 juin 1912. L'arrivée de la chocolaterie Cailler dans le village de Broc a rapidement encouragé la construction d'une voie de chemin de fer, afin d'acheminer les marchandises entrantes et sortantes générées par la fabrique. Alexandre Cailler aspirait à la réalisation d'une voie normale entre les deux localités, cependant la volonté politique fut autre. Parmi les propositions qui s'of-

fraient aux CEG (Chemins de fer électriques de la Gruyère 1903-1942), c'est le projet Barras qui fut préféré par le Conseil d'Etat fribourgeois, c'est-à-dire la construction d'une voie métrique électrifiée. La concession fut attribuée en mars 1909 quant aux travaux, ils débutèrent en novembre 1910.

com.

Le train des chocolatiers a 100 ans, il arrive avec les matières premières et repart avec le bon chocolat.

